causes sociales profondes. Lesquelles? Il est temps de se rendre enfin compte qu'une nouvelle aristocratie s'est formée en URSS.
La Révolution d'Octobre se déroulait sous le signe de l'égalité . La bureaucratie établit une inégalité monstrueuse. La Révolution a supprimé la noblesse. La bureaucratie crée des notables. La Révolution a aboli les rangs et les ordres. La bureaucratie ressuscite les maréchaux, les généraux, les colonels. La nouvelle aristocratie dévore une part énorme du revenu national .
Sa situation en présence du peuple est fausse et mensongère. Ses chefs sont tenus de cacher la réalité, de tromper les masses, de se masquer, de faire passer pour noir ce qui est blanc.
Toute la politique de la nouvelle aristocratie n'est dés lors qu'imposture. Imposture aussi la nouvelle constitution.

La crainte de la critique est la crainte des masses. La bureaucratie a peur du peuple. La lave révolutionnaire n'est pas encore bien refroidie. La bureaucratie ne peut pas verser le sang des mécontents qui la critiquent pour la seule raison qu'ils exigent la restriction de ses privilèges. Les fausses accusations contre l'opposition ne sont donc pas occassionnelles, mais systématiques et commandées par la condition de la caste gouvernante.
Souvenons nous de l'attitude des thermidoriens à l'égard des jacobins.
Aulard écrit dans son "Histoire de la Révolution française"

""Ils ne se contentèrent pas d'avoir
""tué Robespierre et ses amis; ils
""les calomnièrent en les présen-
""tant aux yeux de la France comme
""des royalistes et des traitres
""vendus à l'étranger"".

Staline n'a rien inventé. Il n'a fait que substituer le mot "fasciste" au mot "royaliste".

Quand les staliniens nous qualifient de "traitres", il n'y a pas que de la haine, il y a aussi une certaine sincérité dans l'injure. Ils tiennent que nous avons trahi les intérêts de la caste sacrée des généraux et des maréchaux, la seule capable à leur avis, de construire le socialisme - et qui, en réalité, ne fait que compromettre l'idée socialiste.
De notre côté nous considérons les staliniens comme traîtres aux intérêts des masses populaires soviétiques et du prolétariat mondial. Il serait absurde d'expliquer une lutte aussi vaste par des motifs personnels.
Il ne s'agit pas seulement de programmes différents, mais d'intérêts sociaux opposés qui se heurtent de plus en plus irréductiblement.

....

Nous n'abandonnerons pas le drapeau du socialisme aux maitres faussaires! Si notre génération s'est révélée trop faible pour bâtir le socialisme sur la terre, nous passerons du moins à nos enfants un drapeau sans tache. La lutte à soutenir dépasse de loin en importance les personnes les fractions et les partis. L'avenir de l'humanité s'y décide. Cette lutte sera dure et longue. Que ceux qui recherchent le calme et le confort s'écartent de nous. Aux époques de réaction il est certes plus commode de s'entendre avec la bureaucratie que de rechercher la vérité . Mais à ceux pour qui le socialisme n'est pas un vain mot, pour qui c'est le contenu de leur vie morale, en avant !
Ni les menaces ni les persécutions , ni les violences ne nous arrêteront. Ce sera peut-être sur nos ossements, mais la vérité l'emportera. Nous lui ouvrirons un chemin. Elle vaincra .
Et sous les coups implacables du sort je me sentirai heureux comme aux meilleurs jours de ma jeunesse si je contribuais au triomphe de la vérité. Car le plus haut bonheur humain n'est point dans l'exploitation du présent, mais dans la préparation de l'avenir!

Léon TROTSKY
9 février 1937........